

CARNAVAL DES ANIMAUX

Paroles des pièces participatives, d'après Jean de La Fontaine

LE RAT DE VILLE ET LE RAT DES CHAMPS

*Padala padapala lapada dapala lala
Padapadadapadadapada lala lalalala
Lalala padala !
Papadapada !
Pouap' padapadada lalalala*

Autrefois le Rat de ville
invita le Rat des champs,
d'une façon fort civile,
à des reliefs d'Ortolans.

Sur un tapis de Turquie
le couvert se trouva mis.
Je laisse à penser la vie
que firent ces deux amis.

*Padala padapala lapada dapala lala
Padapadadapadadapada lala lalalala
Lalala padala !
Papadapada !
Pouap' padapadada lalalala*

Le régal fut fort honnête,
rien ne manquait au festin ;
mais quelqu'un troubla la fête
pendant qu'ils étaient en train.

À la porte de la salle
ils entendirent du bruit :
le Rat de ville détale ;
son camarade... son camarade... son camarade... son camarade le suit.

*Pabadabadabadaba rat de ville, rat des champs
Pabadabadabadaba dada ! Pada !
Pabadabadabadabadabadabadabada tagada dada
Padabadabadaba rat de ville ! Rat des champs !
Pabadada pada rat de ville ! Rat des champs ! Rat de ville ! Rat des champs !
Pabadada pabadada rat de ville ! Rat des champs !
Rrrat ! Rrrat ! Rrrat de ville !
Rrrat ! Rrrat ! Rrrat des champs !
Rrrrrat ! Rrrrrat !
Rrrat ! Rrrat !
Rrrat ! Rrrat ! Rrrat !*

*Pabadabadabadaba rat de ville, rat des champs
Pabadabadabadaba dada ! Pada !
Pabadabadabadabadabadabadabada tagada dada
Padabadabadaba Rat de ville ! Rat des champs !
Pabadada pada rat de ville ! Rat des champs ! Rat de ville ! Rat des champs !
Pabadada pabadada rat de ville ! Rat des champs !
Rrrat ! Rrrat ! Rrrat de ville !
Rrrat ! Rrrat ! Rrrat des champs !
Rrrrrat ! Rrrrrat !
Tagada dada tagada dada tagada dada
Tagada tagada tagada tagada
Rat de ville ! Rat des champs !*

Le bruit cesse, on se retire :
rats en campagne aussitôt ;
et le citadin de dire :
achevons tout notre rô.

*Padala padapala lapada dapala lala
Padapadadapadadapada lala lalalala
Lalala padala !
Papadapada !
Pouap' padapadada lalalala*

C'est assez, dit le rustique ;
demain vous viendrez chez moi :
ce n'est pas que je me pique
de tous vos festins de roi ;
mais rien ne vient m'interrompre :
je mange tout à loisir.
Adieu donc ; fi du plaisir fi du plaisir... fi du plaisir... fi du plaisir...
que la crainte peut corrompre.
Adieu donc ; fi du plaisir fi du plaisir... fi du plaisir... fi du plaisir...
que la crainte peut corrompre.
Ah !

LE CORBEAU ET LE RENARD

Maître corbeau, sur un arbre perché,
tenait en son bec un fromage.
Maître renard, par l'odeur alléché,
lui tint à peu près ce langage :
« hé ! bonjour, monsieur du corbeau,
que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
se rapporte à votre plumage,
vous êtes le phénix des hôtes de ces bois. »
À ces mots le corbeau ne se sent pas de joie ;
et pour montrer sa belle voix,
il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le renard s'en saisit, et dit : « mon bon monsieur,
apprenez que tout flatteur
vit aux dépens de celui qui l'écoute :
cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »
Le corbeau, honteux et confus,
jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

LA CIGALE ET LA FOURMI

La cigale, ayant chanté
tout l'été,
se trouva fort dépourvue
quand la bise fut venue.
Pas un seul petit morceau
de mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
chez la fourmi sa voisine,
la priant de lui prêter
quelque grain pour subsister
jusqu'à la saison nouvelle.
« Je vous paierai, lui dit-elle,
avant l'oût, foi d'animal,
intérêt et principal. »
La fourmi n'est pas prêteuse ;
c'est là son moindre défaut.
« Que faisiez-vous au temps chaud ?
dit-elle à cette emprunteuse.
Nuit et jour à tout venant
je chantais, ne vous déplaise.
Vous chantiez ? j'en suis fort aise.
Eh bien ! dansez maintenant. »